

# [Quoi de 9 ?]

9 mars 2021

Les 9 infos du mois



## À la [1] : le sens des mots



Les sciences sociales utilisent, forgent, empruntent, inventent, recyclent un grand nombre de mots pour rendre compte de notre société et de notre époque.

L'utilisation et la diffusion de ce vocabulaire, dans un monde connecté et surmédiatisé peuvent rapidement faire émerger des confusions, des contresens, des polémiques, comme c'est actuellement le cas pour "l'islamo-gauchisme". Et cela l'est aussi pour les études de genres, post-coloniales ou décoloniales.

Comprendre de quoi l'on parle et donc réfléchir aux notions que recouvrent ces mots, demande un peu de méthode.

S'y retrouver, nécessite d'abord de s'éloigner des polémiques qui ne font qu'embrouiller le sujet.

Il est ensuite nécessaire de replacer les termes dans l'usage qu'en font les sciences sociales afin de réussir à se repérer au mieux dans ces champs intellectuels aux objets d'études souvent complexes.

Enfin, il est également éclairant de s'intéresser aux usages militants, voire dévoyés, qui peuvent être menés à partir de telles thématiques.

Cette démarche, par étape, évite les jugements de valeurs, la disqualification du débat d'idées et redonne du sens aux mots.

<https://centrehenriagueperse.com/2021/03/08/aller-au-dela-de-la-querelle-sur-l-islamo-gauchisme-que-peuvent-les-sciences-sociales-i/>

## Les [Chiffres] à retenir : c'est parti pour la 9<sup>e</sup> édition du baromètre UNSA des métiers de l'Éducation

Serez-vous parmi les 20, 30 000 ou plus à donner votre avis sur votre métier ?

L'occasion n'est pas si fréquente.

Or durant un mois, jusqu'au 9 avril, vous avez la parole pour exprimer comment vous vous sentez professionnellement au quotidien et encore plus face à la situation sanitaire, comment vous évaluez le sens de vos missions, l'amour de votre métier, les orientations politiques dans le domaine éducatif...

Pour la 9<sup>e</sup> année consécutive, le baromètre des métiers de l'Éducation apporte des informations précieuses et fournit une photographie précise de l'état d'esprit des personnels.

Les résultats 2021 seront enrichis d'une étude sur les huit éditions précédentes afin de mettre en perspective les évolutions de vos ressentis.



Pour participer c'est ici : <https://barometre-metiers.unsa-education.com/2021>

## Dans ce numéro

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| Le sens des mots                    | 1 |
| 9 <sup>e</sup> édition du baromètre | 2 |
| Crise de l'Hôpital et de l'École    | 3 |
| Jeunesse et Sports                  | 4 |
| Formation continue                  | 5 |
| Cultures et confinement             | 6 |
| La liberté académique menacée       | 7 |
| À voir, à lire, à écouter           | 8 |
| À l'agenda                          | 9 |





## Du côté de la [Recherche]: Hôpital et École en crise: quelle incidence pour les personnels ?

Nul n'était besoin d'attendre la pandémie à la COVID-19 pour prendre conscience que deux de nos institutions publiques des plus importantes, l'École et l'Hôpital allaient mal.

Manque de personnels, équipements et locaux mal adaptés, difficultés à prendre en charge la diversité des "publics" et de leurs familles, manque de formation...

La liste des similitudes pourrait être longue. Tout comme celles des "réformes" censées améliorer les conditions de travail et d'accueil et qui ont si peu abouti.

Fort de ce constat, le Centre Henri Aigueperse a entrepris de mener une recherche sur les incidences professionnelles provoquées par ces institutions en crise.

Quels impacts sur les professionnels de santé ? Quels effets sur les professionnels de l'Éducation ?

Yasmina Kébir, doctorante et chargée de recherche au Centre, présente dans un article les premières pistes de réflexion: entre crise institutionnelle et recherche de sens professionnel.

Pour approfondir :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/24/crise-de-lecole-et-de-lhopital-impact-sur-les-pratiques-professionnelles/>

## C'est notre [Histoire]: Jeunesse et Sports, retour à l'Éducation nationale

### Le saviez-vous ?

En juillet 1921, Henry PATE est chargé d'une mission temporaire concernant l'Éducation physique et la préparation militaire au ministère de la Guerre, dans le gouvernement d'Aristide Briand. Mais dès octobre 1925, c'est au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-arts que Paul BÉNAZET est nommé sous-secrétaire d'État chargé de l'Enseignement technique et professionnel ainsi que des enseignements post scolaires. Il a dans ses attributions l'Éducation physique et la préparation au service militaire.

Le département ministériel en charge de la Jeunesse et des Sports est certainement un de ceux qui a, dans son histoire, le plus changé d'appellation et de rattachement.

Ensemble ou séparément les deux domaines ont parfois constitués un ministère ou un secrétariat d'État. Plus fréquemment, ils ont été rattachés au Premier ministre, à la Santé, à la Cohésion sociale..., alors que leur cœur de mission est éducative.

Le retour, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021 au ministère de l'Éducation nationale, n'est donc que logique et cohérent.

Il rappelle que, le 1<sup>er</sup> février 1956, René BILLIERES était devenu ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports... Il y a 65 ans.

Pour en savoir plus de cette histoire mouvementée : <https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/16/jeunesse-et-sports-de-retour-a-la-maison-mere-education-nationale/>



## Pour se [Former]: mieux faire pour la formation continue des personnels

Un long et très complet travail conduit par le CNETSCO vient de rendre ses conclusions sur la formation des personnels d'Éducation

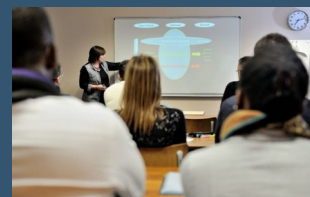
S'il met en évidence une augmentation de la quantité de la formation professionnelle, il interroge sa qualité et ses cohérences avec les besoins des personnels.

Trop interne, trop dirigiste, trop peu implicite, la formation apparaît davantage comme un levier pour mettre en œuvre les politiques ministérielles qu'un levier d'innovation, de ressourcement, de développement de l'expertise professionnelle.

Le CNETSCO fait 15 préconisations pour que cela change.



Pour en savoir davantage : <https://centrehenriaigueperse.com/2021/02/11/les-personnels-education-plus-mais-mieux-formes/>

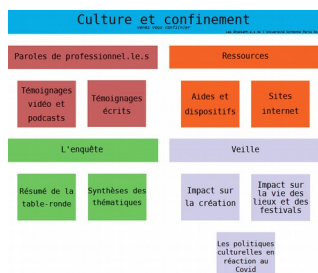


## Un peu de [Culture(s)] : culture et confinement

La pandémie a particulièrement touché le domaine de la culture, contraint à se confiner.

Comment les professionnels ont-ils vécu cette situation inédite ?

Invitées à se réinventer, les pratiques culturelles et artistiques ont cherché des manières d'être présentes, de se montrer, de se dire, de rester en contact avec le(s) public(s).



Artistes, créateurs, responsables de structures et de services ont mis leur imagination au service d'une action culturelle confinée.

Les étudiant.e.s du master dynamiques culturelles ont convié à venir se confier lors d'entretiens et d'un webinaire.

Les échanges et les témoignages constituent un site Internet témoin d'une dynamique à prolonger.

Pour en savoir plus : <https://centrehenriaguepers.e.com/2021/03/01/venez-vous-confiner/>



## Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : menaces sur la liberté académique

Aucun pays n'est à l'abri d'une volonté politique de s'ingérer dans les contenus d'enseignement et de recherche des universités et de remettre en question la liberté académique.

Si, en France, ce risque semble faible, on l'a vu resurgir ces derniers jours dans les propos de la ministre de l'Enseignement supérieur, pourtant universitaire elle-même.

Pour les participant.e.s à la récente Conférence internationale sur l'enseignement post-secondaire, supérieur et la recherche (IFHERC), les libertés académiques sont en piteux état au niveau mondial. Organisée virtuellement par l'Internationale de l'Éducation, la conférence a exprimé sa solidarité avec les universitaires harcelé.e.s et emprisonné.e.s dans le monde et, en particulier, en Birmanie et à Hong Kong.

Lors de la dernière journée de la conférence, le 10 février, des intervenant.e.s de différentes régions de l'Internationale de l'Éducation ont mis en évidence les expériences et les défis que rencontrent le personnel et les établissements d'enseignement supérieur dans leurs régions et pays respectifs.

« Nous allons continuer de promouvoir la liberté de recherche et de pensée critique et enseigner aux gens la pensée critique et la citoyenneté critique, en inculquant aux étudiants des valeurs démocratiques ».

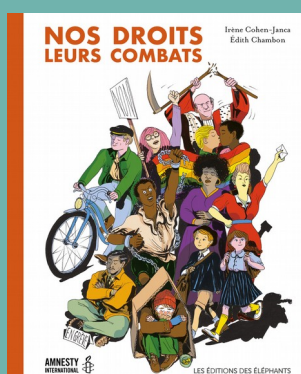
Pedro Hernández,  
président de l'Asociación  
Sindical de Profesores  
Universitarios (ASPU)  
de Colombie

Pour prolonger :

<https://www.ei-ie.org/fr/detail/17129/les-syndicats-de-l%e2%80%99%c3%a9ducation-d%3%a9fendent-et-promeuvent-les-libert%3%a9s-acad%3%a9miques-dans-le-monde>

## À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

### Libres !



<https://www.arte.tv/fr/videos/R-C-020447/libres/>

### Les droits des femmes ce n'est pas seulement le 8 mars



<https://www.youtube.com/watch?v=JKzh5CmKgBA&amp%3Bamp%3Bamp%3Bamp%3Bamp%3Blist=PLrywdEWHh39Et3rqr0IgmouqukiPQvqbs>

### La fabrique du besoin éducatif particulier



Revue Agora, débats/jeunesse,  
n° 87, février 2021

Les 15 et 16 mars 2021

**Des politiques sociales égalitaires ? Des principes à la réalité de l'exercice professionnel. 11<sup>e</sup> édition du colloque international féministe « Genre et travail social »**

La troisième édition du colloque international féministe « Genre et travail social », aura lieu à Paris en mars 2021. L'objectif est de faire dialoguer des actrices et acteurs de l'intervention et de l'action sociale et des chercheur·es et/ou formateur·es sur les problématiques de genre dans l'exercice du travail social. L'appel à communication détaille les questionnements orientés pour cette édition sur le thème « Des politiques sociales égalitaires ? Des principes à la réalité de l'exercice professionnel ». La particularité de ce colloque est que les interventions s'appuient sur la collaboration entre chercheur·es et travailleurs et travailleuses sociales pour la présentation d'analyses et d'expériences de terrain.

Lieu : Université de Paris, 45 rue des saints Pères, 75006 Paris

Le 06 avril 2021

**Sociohistoire des éducations différenciées. Engagement(s) professionnel(s), processus itératifs et perspectives méthodologiques**

La « Sociohistoire des éducations différenciées » est un projet mobilisant des enseignants chercheurs et des jeunes chercheurs, afin d'étudier les espaces éducatifs de manière transversale et comparée, notamment auprès des populations dites vulnérables ou à risque.

Dans cette perspective, cette journée d'études portera sur les formes d'engagement professionnel et les dimensions méthodologiques relatives à ce type de recherche. La journée permettra d'entendre des enseignants chercheurs, ayant un regard éclairant sur les questions relatives à l'engagement et aux processus socio-historiques en éducation.

Intégralement à distance avec inscription auprès de [@cyu.fr](mailto:martial.meziani).

Le 9 de chaque mois, c'est  
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

[centrehenriaigueperse@unsa-education.org](mailto:centrehenriaigueperse@unsa-education.org)

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

## Au-delà des notes

À la question : « Quelle est votre appréciation de la prise en compte par le gouvernement des propositions de la Convention citoyenne ? », les 150 citoyen.ne.s de la Convention pour le climat ont donné une note moyenne de 3,3/10. Quant à dire si les décisions du gouvernement permettent « de s'approcher de l'objectif de diminution d'au moins 40 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 », la réponse est encore plus sévère avec seulement 2,5/10.

Alors, certes, il est possible de gloser, comme l'a fait la ministre de l'Écologie, sur la manière de noter, sur l'effet de groupe ou sur les orientations politiques des votants.

La critique du système d'évaluation est une mesure dilatoire bien connue pour éviter de prendre en compte ce qu'enseignent les résultats.

En éducation, ce même accueil des évaluations internationales PISA a empêché durant de longues années de mettre en œuvre les réformes essentielles de l'école française, maintenant les inégalités et les échecs.

Plus qu'à s'attacher à la valeur des notes ou aux imperfections du système d'évaluation, il serait plus pertinent de s'intéresser à ce que ces résultats signifient et à quoi ils invitent.

Dans un très intéressant article publié en ligne\*, Raphaël Pasquini analyse la situation d'« évaluation-soutien d'apprentissage ». Il montre que « même en situation d'évaluation notée, la démarche, à certaines conditions, peut soutenir les apprentissages des élèves ». L'enjeu pour la formation et la pratique est donc d'amener à « considérer la notation comme pouvant être potentiellement constructive », ce qui implique de « travailler sur les cultures évaluatives et sur les identités des évaluateur.trices ».

Nul doute qu'une évaluation formatrice allant jusqu'à intégrer la note dans un processus d'apprentissage modifie en profondeur le caractère de la notation et les effets qu'elle peut produire.

Les « mauvaises notes » du patron de Danone pour les résultats boursiers et les dividendes versés aux fonds de pensions actionnaires de son groupe, enseignent beaucoup sur la place du social et de l'environnement dans les grandes entreprises ainsi que sur le télescopage des temporalités du social et de la rentabilité économique.

Les critiques de la Convention citoyenne en disent aussi long sur la politique du climat que sur la démocratie participative.

Encore faut-il, au-delà des notes, entendre les enseignements que les évaluations délivrent.

(\*<https://theconversation.com/a-lecole-comment-mettre-levaluation-au-service-des-apprentissages-154513>)